



**HASHOMER  
ISRAEL**

Revue Messianique

4<sup>e</sup> Trimestre 1978 - N° 5 - S.F.



# HASHOMER ISRAËL

(Celui qui garde Israël)

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

4<sup>e</sup> trimestre 1978 - n° 5 - 5 Francs

## Comité de Rédaction

Pasteurs LE COSSEC Clément  
directeur de la revue  
THOBOIS Jean-Marc

Mesdames KOFSMANN Yvette  
GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE : 20 F.

Attention :

Nouveau CCP :

HASHOMER-ISRAËL  
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAËL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAËL  
Librairie biblique Le Flambeau  
53, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire :  
Hashomer-Israël  
n° 068 - 069 3620 — 97

Autres pays :  
Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

## HASHOMER-ISRAËL !

5 numéros pour le prix de 4 soit 20 F  
1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes  
Directeur gérant : C. LE COSSEC  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

# Les risques de la Paix !

*Ainsi une fois de plus le coup de théâtre, l'inattendu a eu lieu ! La presse unanime annonçait l'échec des entretiens de Camp David ! Et soudain ce fut l'annonce de l'accord ! Une fois de plus, un événement de caractère prophétique marquait l'histoire moderne du Moyen Orient. Il y aura désormais l'avant et l'après Camp David, comme il y a eu l'avant et l'après Sadate, lors de la visite historique de ce dernier à Jérusalem.*

*La signification la plus claire de cet accord, c'est que la paix entre Israël et l'Égypte est maintenant inévitable, même si la course à la paix peut encore connaître quelques péripéties. Camp David, c'est le point de non retour qui a été franchi ; maintenant le compte à rebours est commencé. Comment ne pas se réjouir de voir enfin s'instaurer dans la « Terre Promise » tant de fois ensanglantée, l'ère de paix annoncée par la Bible. (Ez 38-11.)*

*Et pourtant, cette joie, ces accords laissent un arrière goût amer, il reste une impression de malaise et ceci pour deux raisons :*

— le prix payé par Israël est terriblement élevé : Israël a accepté de renoncer à des territoires vitaux pour sa sécurité en échange de ce qui n'est encore que des promesses : celles de Sadate qui se vante lui-même dans ses mémoires publiées récemment, d'être passé maître dans l'art de tromper ses partenaires, celles des Etats-Unis qui lors de la crise de juin 1967 avaient « oublié » tous leurs engagements précédents envers Israël. Et si la paix de Camp David n'était qu'un marché de dupe ?



A l'issue du « sommet de camp David » Carter, Sadate et Welsmann  
La Paix est pour demain !

*En signant ces accords, Israël lassé de la guerre, assoiffé de paix, a fait un pari déraisonnable « espérant contre toute espérance », un véritable acte de foi mais qui n'est pas sans risques. Un acte de foi que bibliquement nous croyons être le bon, mais qui ne doit pas pour autant nous masquer la gravité de l'enjeu : une fois de plus Israël joue son existence.*

— Il faut aussi souligner le douloureux problème des implantations du Nord Sinai, Yamit, Sadat, etc... le démantèlement de ces colonies qui a été accepté par la Knessett est un prix très lourd. Tout particulièrement quand on a vu l'effort extraordinaire du développement entrepris

*dans cette région du Nord Sinai... Pour Israël le chemin qui reste à parcourir avec la paix est encore un chemin semé de pièges et d'embûches ! Plus que jamais, Israël a besoin de nos prières et de notre compréhension.*

*Nous entrons dans une ère nouvelle, plus rien ne sera comme avant. Israël saura-t-il opérer la nécessaire reconversion ? Quelles seront les conséquences lointaines de ce bouleversement ?*

*La Bible nous laisse entendre que les choses ne seront pas si simples ! Il y a encore une longue et douloureuse route avant que ne règne sur Jérusalem le Prince de la Paix !*



# A TRAVERS LA PRESSE

- Radio le Caire a déclaré le 28 septembre que le but des déclarations israéliennes au sujet du « prix de la paix » est d'en faire un point de marchandage pour qu'Israël puisse obtenir de nouveaux gains dans le cours des négociations. C'est une sérieuse erreur de penser, disait le commentateur, que les relations avec Israël seront faciles, car Israël continuera à vivre avec ses complexes, ses craintes et ses doutes. Ses programmes économiques sont aussi bien connus. La chose essentielle, c'est ce que l'Égypte est capable de faire. Elle doit développer et renforcer sa puissance par un planning scientifique bien pensé.

- *Le Caire le 29 septembre. Al Akbar écrit : « Herzl voulait établir le foyer national juif dans le Sināi. C'est pour cette raison que le Sionisme et Israël restaient liés au Sināi avec les aspirations expansionistes d'Israël. Les implantations n'étaient pas seulement des endroits résidentiels mais de véritables forteresses capables de résister à toute agression. L'intention cachée derrière leur établissement était de s'y installer de façon permanente. C'est pour cette raison que l'évacuation par Israël des implantations, a une grande signification. »*

- **L'agence Saoudienne d'information rapporte que l'assistance apportée par l'Arabie Saoudite aux terroristes dépasse de 3 fois l'aide apportée par tous les autres états Arabes.**

- Le professeur Avigad dans une communication publiée dans la revue « Israël Exploration Journal » fait état de la découverte de deux sceaux de la plus haute importance. Le premier porte cette inscription : « Appartenant à Berachia (Baruch) fils de Neriah le scribe. » Il s'agit du sceau de Baruch compagnon de Jérémie auquel ce dernier avait dicté ses prophéties.

Le second porte cette inscription : « Appartenant à Yerahmeel le fils du roi. » Ce Yerahmeel est aussi mentionné en Yer 36 v 21, c'est à lui que le roi avait ordonné d'arrêter Jérémie après la destruction par le feu de ses prophéties.

# ISRAELIENNE

- *Les autorités israéliennes à la recherche d'un précédent aux accords Israëlo-Egyptiens, ont du remonter jusqu'au pacte conclu entre Salomon et le pharaon égyptien il y a 3000 ans. C'est ce qu'a affirmé le vice premier ministre Ygal Yadin à une conférence archéologique.*

*Yadin a en outre suggéré que la conférence de l'an prochain de la Société pour l'Exploration d'Israël ait pour thème la guerre et la paix avec l'Égypte au cours des siècles. Il a suggéré que deux sessions aient lieu, une à Jérusalem, l'autre au Caire.*

- **Une pierre décorative avec une inscription en provenance de la pièce où se réunissait le grand Sanhédrin à l'époque du Nouveau Testament a été découverte dans les ruines situées au pied de la montagne du temple par le professeur Mazar. La pièce était assez grande pour contenir les 70 hommes que comprenait le Sanhédrain. Cette pièce était située sous une sorte de basilique où se tenaient aussi les changeurs de monnaie que Jésus a chassés.**

- **Jérusalem ! Jérusalem !**

Le maire sortant, Teddy Kollek, s'est prononcé pour une division en districts plus ou moins autonomes de la capitale tout en ajoutant, au cours d'une conférence de presse destinée à présenter au public sa liste de candidature : « Une paix véritable signifie la souveraineté israélienne sur Jérusalem ».

Son adversaire politique, Yehoshua Matza, prétend que le projet de Teddy Kollek est dangereux et met en cause l'unité de la Ville sainte. Il accuse également le maire de la capitale de se servir de « vedettes » plus connues pour leurs capacités administratives. La démocratie saura retrouver les siens.

- **« Meilleurs vœux du Caire ».**

*Une des premières lettres en provenance de la capitale égyptienne est arrivée cette semaine à Tel-Aviv ; elle avait été postée du Caire le 13 septembre, au moment où les accords de Camp-David étaient encore à l'état de brouillons. D'Israël pourtant, dans le sens contraire ne soyez pas trop impatient si vous voulez faire parvenir une missive sur les bords du Nil via Israël. L'Égypte est encore classée (jusqu'à nouvel ordre) « pays en guerre » et le courrier n'est pas acheminé officiellement. Mais la rareté du phénomène fait pour l'instant des heureux : les philatélistes... En attendant l'enveloppe « premier jour » de la ligne régulière.*



APRÈS "CAMP DAVID"

## Les perspectives de Paix au Moyen-Orient

*M. Barzilaï, attaché de presse à l'ambassade d'Israël à Paris, analyse la situation au Moyen-Orient après les accords de « Camp David ».*

Je suis optimiste. On est arrivé très loin. On a atteint le point de non retour en ce qui concerne l'Égypte, à ce stade la paix est inévitable.

Dans quelques temps, on signera le traité de paix qui va semer le désarroi parmi les forces belliqueuses qui s'opposent à la paix au Moyen-Orient. Tout l'avenir du Moyen-Orient sera affecté par ce traité de paix.

C'est la raison du rapprochement actuel, Irak-Syrie, c'est la première fois depuis longtemps qu'ils s'accordent, malgré le fait que l'Irak ait participé à toutes les guerres



contre Israël. Il y a donc un rapprochement Syrie-Irak parallèle au rapprochement Israël-Égypte.

Cependant, il leur est impossible d'empêcher le processus de paix qui ne dépend que de la seule volonté de l'Égypte

Il ne nous restera alors qu'un seul front ; le front oriental. Le front Ouest sera pacifique.

Toutefois le front oriental se « réchauffe », il y a là-bas une action guerrière qui, à l'heure actuelle, n'est pas un danger militaire.

En effet à cause du Liban, une partie de l'armée Syrienne est immobilisée.

### OUI, COMMENT ANALYSEZ-VOUS LA SITUATION AU LIBAN ?

Si la Syrie le désire et si elle engage son armée contre les chrétiens, elle peut les soumettre.

A mon avis, le harcèlement des chrétiens par les Syriens va continuer encore longtemps.

Les événements de ces derniers temps n'étaient pas un engagement successif de l'armée syrienne, mais un simple harcèlement un peu plus important que les autres. La presse française n'a pas compris la véritable raison de l'engagement d'Israël aux côtés des chrétiens du Liban. Ils pensent que cet engagement correspond au vieil adage : les ennemis de mes ennemis sont mes amis, d'où pensent-ils le caractère inévitable de l'aide israélienne.

Israël voit les choses autrement. Nous nous opposons à la conception arabe d'un « monde arabe » monolithique qui ne peut pas supporter « digérer » une entité socio-politique autonome ou indépendante non arabe, et non musulmane, ex. : les Kurdes d'Irak qui eux sont musulmans, mais pas arabes, ils sont persécutés depuis des centaines d'années : 450 ans, en fait ça remonte au début de la guerre entre l'empire Ottoman et l'empire Perse du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les arabes l'ont déclaré, « nous ne pouvons accepter un 2<sup>e</sup> Israël en notre sein ». Nous autres Israéliens, nous voulons vivre dans un Moyen-Orient pluraliste. Nous avons aidé les Kurdes, ce n'est pas un secret pour personne, nous avons aidé les chrétiens du Soudan, maintenant, les Maronites s'adressent à nous parce que nous sommes la minorité la plus puissante du Moyen-Orient.

La force chrétienne militaire est menacée d'extermination pas de génocide, nous les aidons en envoyant des médicaments et des armes. Maintenant, tout ce que nous pouvons faire le plus, c'est d'envoyer l'armée, mais pour cela, il faudrait que la crise libanaise devienne un danger pour la sécurité nationale d'Israël, c'est-à-dire, que la force militaire syrienne soit groupée de façon offensive et mette en danger notre flanc Nord. Nous ne sommes pas décidés en effet, à devenir les gendarmes du Moyen-Orient.

### COMMENT ANALYSEZ-VOUS L'ATTITUDE DE L'OCCIDENT DANS LA CRISE LIBANAISE ?

Elle ne m'étonne pas parce que nous vivons à une époque mercantile comme au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce qui compte aujourd'hui, ce n'est pas les questions morales, mais les questions



économiques, le pétrole, le temps n'est pas où la France envoyait des troupes en Tunisie parce que le bey avait gifflé le consul de France.

### LE PRIX DE LA PAIX PAYE PAR ISRAEL N'EST-IL PAS TROP ELEVE ?

Il est vrai que nous avons pris des risques immenses sur le plan militaire, les forces armées aériennes arabes se déploient depuis l'Iran jusqu'au Maroc, or, tous les territoires représentaient des garanties stratégiques face à une agression arabe, sans parler de la présence du pétrole au large du Sinaï, qui aujourd'hui, est aussi une arme stratégique, car posséder du pétrole est une garantie de sécurité nationale. Quel est aujourd'hui le pays qui renonce à des puits de pétrole ? Il y avait aussi pour nous Charm el sheick qui nous rapprochait de 250 km du détroit Bab el Mandeb qui peut demain être fermé sur une simple décision des pays riverains mais dont le passage pour nous est vital. Or, toutes ces garanties peuvent être demain remises en question si par exemple un éventuel successeur de Sadate décidait de revenir à l'option militaire.

### QUE FERAIT ALORS ISRAEL DEMUNI DE SES GARANTIES STRATEGIQUES ?

Nous ferions appel au journal « Le Monde » ! On demande maintenant que nous fassions à l'Est les mêmes concessions mais en raison même des dangers à l'Est que j'ai évoqué tout à l'heure, cela est impossible. Si à leur tour les pays de l'Est venaient à Jérusalem pour parler de paix, alors on verrait !

### JERUSALEM

C'est une ville qu'on ne peut pas couper en deux. Israël souhaite garder Jérusalem, y bâtir sa capitale et protéger le flanc Est du pays.

### LES PRESSIONS AMERICAINES

Il y a des limites aux concessions que nous sommes prêts à faire et nous n'avons pas renoncé à nos revendications.

Nous n'avons pas lié au Camp David, le traité de paix avec l'Egypte et l'avenir des territoires.

Sadate voudrait mordre dans les accords du Camp-David en sorte que les négociations actuelles ressemblent à un marchandage de bazar arabe.

Les USA, c'est clair sont en accord avec Sadate. Mais Israël a des intérêts vitaux, il y a des limites que ne nous ferons pas franchir, même les pressions américaines.

Il est à remarquer que le gouvernement n'a pas cédé, les décisions ont été prises par la majorité de la Knesset.

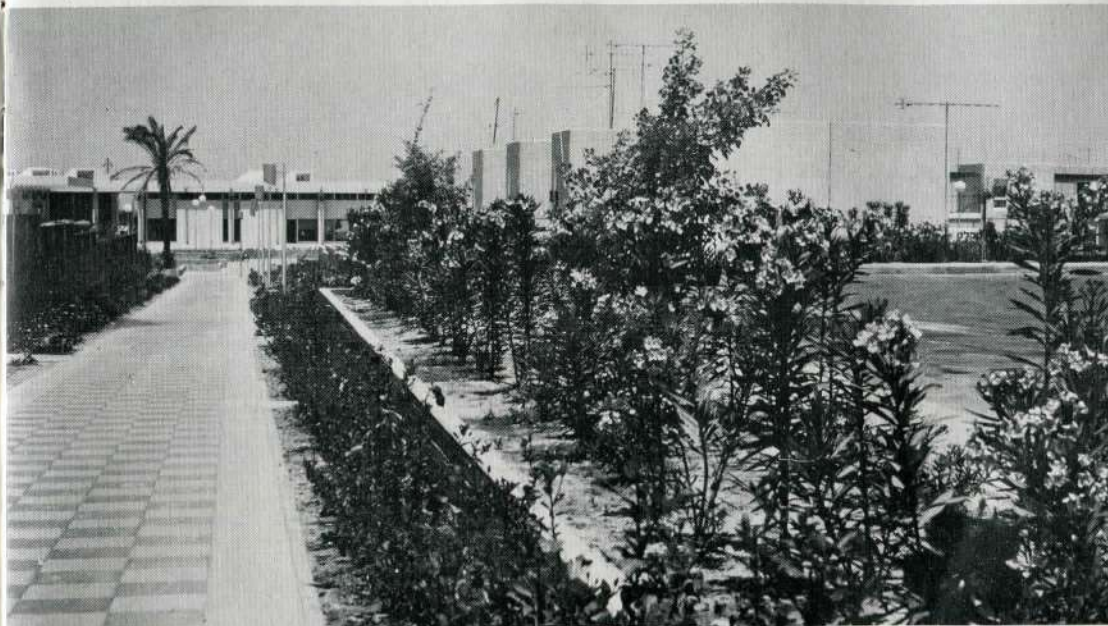
### LE DEMANTELEMENT DES COLONIES DU SINAI

C'est un des aspects les plus douloureux de l'accord. Car c'est contraire à tous les principes du Sionisme.. Mais Sadate a été intraitable.

C'est pourquoi en conclusion, même si le prix et les risques de la paix sont énormes, nous nous mordons la langue et espérons que les concessions consenties, nous donnerons vraiment la paix, sinon ce sera une situation très fâcheuse, une catastrophe. Mais nous ne pouvons pas ne pas prendre ces risques, car autrement nous ne pourrions plus regarder dans les yeux, la jeune génération.

a Yamit...

## AVEC LES " VICTIMES DE LA PAIX "



Les accords de Camp-David ont posé comme condition à la paix entre Israël et l'Egypte, le démantèlement des colonies juives du Nord Sinaï. C'est là un très lourd prix consenti par Israël, contraire aux principes du Sionisme qui veulent qu'aucune colonie ne soit abandonnée.

Nous nous sommes rendus à Yamit, principale ville de la région. Dans un cadre féérique entre Gaza et El Arish, non loin de la fameuse palmeraie. Ça et là des carcasses de véhicules égyptiens détruits lors de la guerre des 6 Jours puis les colonies juives entourées de barbelés, il faut laisser la voiture car on ne circule qu'à pied dans le centre ville. A Yamit, on cherche en effet à créer une cité à l'échelle humaine. Pour le moment la délinquance n'existe pas.

Nous sommes reçus par M. DAVID HARTUV secrétaire de la municipalité de Yamit avec lequel nous nous entretenons des perspectives d'avenir pour Yamit et ses habitants. S'agit-il d'un mirage ?

On ne peut que souhaiter qu'une solution soit trouvée à ce douloureux problème et que d'une manière ou l'autre, le désert ne reprenne pas ses droits.

Voici l'essentiel de notre entretien avec M. Hartuv.





Non loin de Yamit, sur la route de EL-ARISH, carcasses de camions Egyptiens détruits pendant la guerre des 6 jours dans le Sinaï.

Au début il y avait des familles d'Israéliens et deux noyaux de nouveaux immigrants qui venaient des U.S.A. et d'U.R.S.S. Les Israéliens quant à eux, venaient de tous les coins d'Israël.

*Pourquoi sont-ils venus ici ?*

Ils ont entendu parler de l'établissement d'une ville nouvelle et les gens qui cherchaient à habiter dans un endroit nouveau pour commencer à bâtir, sont arrivés ici.

*Avait-ils des raisons idéologiques ?*

Je pense que Yamit, de ce point de vue n'appartient à aucun groupe politique autant que je puisse le savoir par des amis qui habitent ici. Il y a ici, des gens de tous les partis sionistes, il y a là des gens sans parti et des gens qui se situent du Heirout au Mapam et qui habitent ici à Yamit.

*Et vous ?*

J'ai été trois ans en mission à l'étranger, en Amérique du Sud et alors que nous nous trouvions encore là-bas, nous avons décidé de nous rendre dans une région de développement quand nous rentrons. Il y avait alors un certain nombre de possibilités qui s'ouvraient devant nous : Ce qui

a retenu notre choix c'est Yamit. Je tiens à dire que venir d'une ville de 8 millions d'habitants dans un endroit comme celui-là, c'est quelque chose de pas ordinaire !

*C'est dur ?*

Dans la mission qui m'avait été confiée, j'avais déjà connu des endroits de ce genre. Pendant les premières semaines, les premiers temps, c'était quelque chose de difficile. En fin de compte, c'est quelque chose d'extraordinaire.

*Pourquoi a-t-on créé justement cette ville dans ce lieu-ci ? Pour des raisons de sécurité ?*

Oui, le choix du gouvernement de créer une ville ici est un choix politique dicté par des raisons de sécurité, dont le but était de séparer le Sinaï de la bande de Gaza. En cas d'accord avec les Egyptiens, la plus grande partie du Sinaï retournerait sous la souveraineté égyptienne.

La décision d'établir la ville a été prise sous le gouvernement travailliste, la décision politique d'établir la ville ici était directement liée à une initiative de Moshé Dayan, qui était alors ministre de la Défense.



La célèbre palmeraie de EL-ARISH (Nord Sinaï).

*Que s'est-il passé depuis ?*

Il s'agissait de créer ici une zone tampon. D'abord, lorsque Sadate est venu ici en visite à Jérusalem, la même euphorie était dans le pays et elle n'était pas moins grande à Yamit. Tous les problèmes qui ont éclaté ici, concernent les implantations après la visite de Bégin à Ismaïlia.



Quand Bégin est allé voir Sadate il a parlé du transfert de souveraineté de l'Egypte et le maintien de ces colonies sous l'autorité et la sécurité du gouvernement d'Israël.

Il ne faut pas oublier que Yamit se trouve à une distance de 9 km de la « Ligne verte ». Sadot ne se trouve qu'à 3 km. La frontière internationale passe exactement entre ici et Raphah, 6 km de Yamit. Le plan du gouvernement n'est pas clair, on n'a pas su exactement ce que le gouvernement voulait concernant ces colonies.

Le gouvernement a davantage mis l'accent, pour des raisons tactiques, sur le transfert de la souveraineté sur le Sinaï à l'Egypte et moins sur le sort des colonies.

Je vais te dire maintenant comment je vois les choses de façon personnelle, ce n'est que moi, ce n'est pas quelque chose de commun à tous les gens de Yamit.

Je pense que personne ne peut se comporter en opposition avec l'intérêt national. Si tout le pays pense qu'il y a moyen d'atteindre la paix sûre et permanente et qu'on ne peut l'atteindre si ces colonies subsistent, c'est-à-dire que, si le gouvernement et la Knesset qui conduisent l'Etat décident demain qu'il est possible d'atteindre la paix véritable et permanente en renonçant à ces colonies et qu'ils décident d'évacuer ces colonies, je pense que les colonies ici accepteront cette décision.

Il est bien évident que nous souhaitons qu'il n'y ait pas de décision dans ce sens, maintenant voilà ce que je dis après ce préambule : le plan du gouvernement parle d'autonomie de Palestiniens. Nous voyons dans ce temps-ci que les Palestiniens font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher Israël et l'Egypte d'arriver à la signature d'un accord. Maintenant, ce que j'ajouterai, c'est qu'il existe une possibilité réelle et concrète d'atteindre un accord entre Israël et l'Egypte, de signature d'un accord de paix entre eux.

C'est pourquoi je ne pense pas que dans un temps aussi court nous pouvons arriver à un règlement négocié entre Israël et les organisations palestiniennes. Il est donc possible qu'on se retrouve bientôt dans une situation où il y aura accord avec l'Egypte mais pas avec les Palestiniens. Il y a à supposer logiquement que les Palestiniens comme aujourd'hui, tenteront de ruiner l'accord entre Israël et l'Egypte après la signature d'un accord de paix. Maintenant, si les choses se passent réellement ainsi, il est vraisemblable que dans la région autonome palestinienne, là, il y aura des tentatives d'attaquer les villages qui sont en Israël, Askelon tous les centres de populations proches de la bande de Gaza. Il est difficile de penser que, en cas d'attaques de ce genre et de représailles israéliennes, les Egyptiens resteront sans réagir. Tu vois, au début ils enverront quelques policiers, quelqu'un sera blessé, ils enverront d'autres soldats et il est fort possible de penser que cet engrenage-là se mettra à tourner et bien sûr si les Egyptiens introduisent leurs soldats dans la bande de Gaza, en fait il s'agit là d'un commencement d'une nouvelle guerre et d'une nouvelle guerre dans de très mauvaises conditions. Un accord entre Israël et l'Egypte qui aurait en lui les données, qu'à partir desquelles la guerre peut reprendre n'est pas un bon accord. Bien sûr, je fais partie de ces citoyens de l'Etat d'Israël qui pensent devoir s'opposer à un accord de ce genre.

*Avez-vous des problèmes de sécurité ici ?*

Dieu merci, non pas la moindre chose !

*Il semble que le plan de Bégin ait soulevé une certaine opposition ici à Yamit ?*

Sont venus ici Sharon et Moshé Dayan. Il y a eu un grand débat, en fait, c'était juste après la visite de Bégin à Ismaïlia. Ils voulaient ici nous redire ce qu'ils avaient dit. Ils avaient dit : c'est important pour l'Etat d'Israël que vous restiez ici. Vous devez faire confiance au gouvernement concernant son plan et vous devez aussi savoir qu'il y a des gens qui s'occupent de vous au gouvernement.

*Vous continuez à construire ?*

Oui.

*C'est que vous comptez rester ici ?*

C'est que je pense que l'intérêt d'Israël et de l'Egypte, c'est d'arriver à la paix, si on arrive à la paix, il faut que ce soit une paix qui dure pendant des générations. Je pense qu'il ne serait pas bon qu'on fasse en 1978 un accord, et qu'en 1980, il faille à nouveau faire la guerre, un accord de paix doit être basé sur des clauses qui garantissent la sécurité pour longtemps.



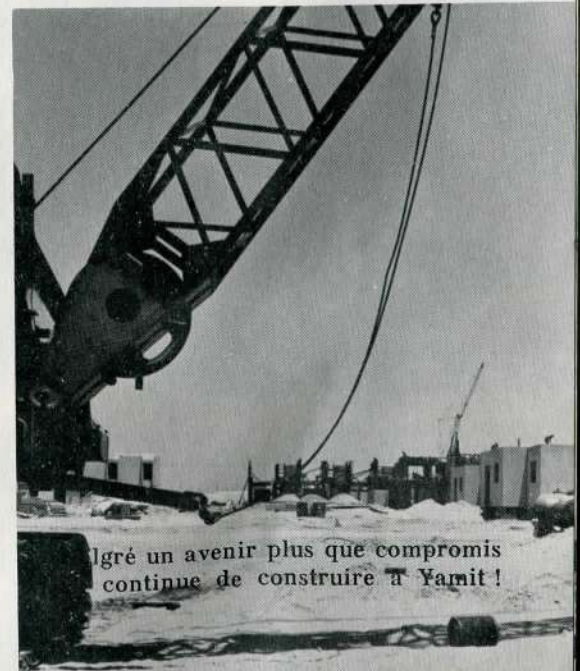
La « Mer des roseaux » sur la côte Nord du Sinaï.

Maintenant, une chose qu'il faut rappeler : dans ces endroits on ne peut pas concentrer des tanks et des avions. Ces colonies, ce sont des colonies civiles, leur élément c'est la paix ; ce n'est pas de concentrer des tanks en cas de guerre. Leur but, c'est séparer les deux régions pour empêcher les risques de guerre. S'il y a une guerre, c'est elle qui amènera des tanks et des avions, etc... Ces colonies sont là pour que soient remplies les conditions qui empêcheront la guerre. Pour parler de ce que pensent les gens : depuis la visite de Sadate, aucune famille n'a quitté les lieux, au contraire on a reçu ici des dizaines de familles nouvelles. Aujourd'hui il y a plus de 700 familles qui sont inscrits chez nous sur la liste d'attente.

*De quoi vit-on à Yamit ?*

D'abord le tourisme. On peut se baigner dans la mer 8 mois par an, même l'été est doux. Nous avons une plage de 12 km, la mer et le sable ici sont très propres.

Cette année nous avons ouvert une école d'agriculture, on va ouvrir un camping et un village de vacances et l'année prochaine nous espérons pouvoir ouvrir le premier hôtel. A côté de cela, il y aura aussi le développement des industries non polluantes parce qu'à cause du tourisme il ne faut pas d'industries polluantes et ce sera de l'électronique, des choses de ce genre, de l'industrie qui sera liée à la production agricole de la région. Maintenant cette région est aussi très importante au Moyen-Orient, la route qui relie la Syrie et le Liban à l'Egypte par Israël passe à 3 km de l'endroit où nous sommes maintenant. Le chemin de fer passe le long de la côte, la gare est à quelques kilomètres d'ici. Il y a aussi la route qui va d'ici à Eilat, ce sera la route qui reliera l'Egypte avec l'Arabie Saoudite. Dans tous les cas, elle aura cependant des usages civils. Ensuite, cette ville sera la capitale de toute la région.



Malgré un avenir plus que compromis continue de construire à Yamit !



UN POINT DE VUE ISRAËLIEN...

## " OUI LES CHANCES DE PAIX EXISTENT "

nous déclare **ANDRÉ SCÉMAMA** à Jérusalem

Nous avons interviewé André Scémama, correspondant de France-Inter à Jérusalem, alors que les pourparlers qui devaient aboutir aux accords de Camp-David étaient en cours, il s'est livré pour nos lecteurs à une analyse de la situation et des perspectives à venir qui n'ont rien perdu de leur actualité et que nous livrons donc ici à nos lecteurs.



Je pense que les chances de paix existent. Ce que Sadate a fait, est quelque chose d'irréversible, c'est une chose extraordinaire. Sadate a sorti Israël du néant parce qu'aux yeux du monde Arabe, Israël n'existait pas ; par son voyage, Sadate a dit : Israël ça existe ! Il y est allé et il a accepté non seulement de venir en Israël mais à Jérusalem qui est encore plus contesté que toute l'existence de l'Etat, même par les grandes puissances, les Nations Unies qui ne reconnaissent pas Israël et affirment qu'il n'a aucun droit sur Jérusalem,

pas la Jérusalem Est, mais même cette Jérusalem ci ; c'est la raison pour laquelle il n'y a pas d'ambassade, mais que des consulats, les ambassades étant à Tel Aviv. Sadate, lui, a bousculé tout ça ! Il est venu à Jérusalem, c'est évidemment un geste extraordinaire, seulement, il y a d'une part le geste avec toute sa valeur émotionnelle, sentimentale, mais il y a aussi un conflit entre Israël et le monde Arabe qui, lui, porte sur des questions qui ne sont pas uniquement des questions de sentiments, mais des questions de pratique, d'intérêt, de sécurité. Or, il y a des choses qui sont vitales, tant pour les états Arabes que pour Israël sur lesquelles il faut discuter et sur lesquelles une négociation doit s'engager (Je vous donne ceci, vous me donnez cela). Il ne suffit pas de dire : tout est arrangé et c'est fini ! Ce qui est certain, c'est que Sadate en parlant à la Knéset, n'a renoncé à aucune des revendications traditionnelles du monde Arabe, aucune ! C'est-à-dire l'évacuation de tous les territoires occupés en 67, y compris Jérusalem Est, le droit aux populations vivant en Cisjordanie et à Gaza de choisir leur destin, ce qui signifie la création d'un état palestinien (c'est probablement ce qu'ils veulent faire, bien qu'ils ne se soient jamais exprimés d'une manière certaine, parce qu'il est bien possible que s'ils pouvaient s'exprimer complètement, ils réclameraient toute la Palestine comme ils n'ont jamais cessé de la réclamer depuis toujours). Je ne sais pas s'ils accepteraient l'existence d'un état d'Israël à côté d'un état palestinien, mais ce sont des hypothèses ! Donc Sadate a présenté à la Knéset le tableau des revendications, mais qui sont des revendications qui ont toujours été repoussées par Israël, Israël ayant ses propres arguments que Béguin a défendus à la Knéset en répondant à Sadate et où lui aussi a présenté le dossier israélien avec toutes les revendications israéliennes (ce qui ne signifie pas que toutes les barrières ont été brusquement effacées !)

### Sadate ne peut pas engager le monde Arabe

Il y a un point très important : Sadate engage certainement l'Egypte en proposant à Israël l'évacuation du Sinaï mais quand il parle de la Cisjordanie, quand il parle du Golan, quand il parle de l'Etat palestinien, est-ce qu'il est en mesure de garantir. Supposons qu'Israël lui accorde ce qu'il demande, est-ce qu'il est prêt à s'engager au nom, soit des Jordaniens ou des Palestiniens, est-ce qu'il peut parler au nom des Syriens en ce qui concerne le Golan ? Or il est difficile de répondre par l'affirmative, d'autant plus que tous ces pays ont déclaré qu'ils repoussaient l'initiative de Sadate comme une attitude de défection dans le combat, etc... Donc Sadate est pour eux comme une sorte de traître à la cause Arabe, ce qui fait qu'il aurait fallu qu'Israël fasse des concessions territoriales, (qu'il considère comme constituant un danger vital pour sa survie) mais même s'il faisait ce geste, cela ne signifie pas que ceux qui en bénéficient feraient la paix après. D'ailleurs, les autres ont dit que Sadate ne pouvait pas parler en leur nom. Mais il reste la possibilité que Sadate soit, parvienne à convaincre le monde Arabe de le suivre, soit qu'il se sépare du monde Arabe et envisage seulement un règlement en Israël. Or cette

La Knéset : parlement d'Israël où Sadate a effectué sa visite historique.





paix séparée, Sadate l'exclut, il veut rester dans le monde Arabe et même avoir la direction hiérarchique du monde Arabe. Si Sadate était venu avec les autres, les choses auraient été différentes. Mais le fait est que le chef de l'Etat le plus grand du monde Arabe, est venu à Jérusalem, c'est une chose extraordinaire. Il est allé plus loin que le Pape ; lequel en remerciant le Président a dit : « Monsieur, je vous remercie de l'accueil qui m'a été réservé dans ce territoire. » Sadate est allé plus loin.  
Maintenant, il y a des problèmes techniques à résoudre.

### Le problème de la Cisjordanie et les négociations de paix

Il y a eu de la part des Israéliens de nombreuses maladresses au niveau des installations dans les territoires occupés. Il y a d'abord des déclarations disant que celles-ci continueront.

Au niveau de l'interprétation de la « 242 », voici comment se présente le problème des territoires.

La Cisjordanie : La Transjordanie l'a occupée en 48 et l'a annexée ; elle n'a été reconnue par personne sauf (l'Angleterre et le Pakistan). Cette annexion est illégale et elle est un acte de force, donc condamnée par la « 242 ». Si il faut rendre ces territoires à la Jordanie, cela signifie que l'on admet l'occupation par la force. Si la Transjordanie a le droit de prendre par la force, pourquoi pas nous ?

En 67, c'est Hussein qui a attaqué le premier ici. Il y a agression et il faudrait lui rendre le territoire ?

Il y a une autre possibilité. On dit que la Cisjordanie doit être donnée aux Palestiniens. Alors, c'est un don, et non pas une restitution. La résolution « 242 » ne joue donc pas dans ce cas.

Ensuite, il est dit que la négociation doit être faite entre états. Lorsqu'on dit que la Cisjordanie doit être donnée à la Palestine, non seulement c'est un fait nouveau, car il s'agit de donner quelque chose à quelqu'un qui n'est pas un état. Donc beaucoup d'ambiguïté. La « 242 » est valable pour l'Egypte ou la Syrie ; mais la Cisjordanie est une entité floue qu'il faudrait donner à une organisation ? Les Palestiniens ont eu l'occasion de fonder un Etat, ils ont commis l'erreur de ne pas le faire.

\* NDLR. — La « 242 » est la résolution de l'ONU condamnant l'acquisition de territoires par les forces demandant à Israël d'évacuer les territoires ou une partie des territoires (version anglaise) et recommandant le respect de tous les états de la région dans ces frontières sûres et reconnues.



La péninsule du



Sinaï vue du ciel

Donc Bégin a rappelé que la « 242 » ne jouait pas dans le cas de la Cisjordanie.

### Que pense-t-on de l'attitude de Carter ?

Les gens sont très inquiets. Le conflit d'Israël est beaucoup plus grave que les autres guerres car la défaite se solderait par la disparition d'Israël.

### Quel est votre avis sur les motivations de Carter ?

D'abord, l'existence du pétrole. Et ils ont besoin de l'Arabie Saoudite pour pallier au péril Russe qui avance vers la Mer Rouge à cause des erreurs américaines.

### Ils essaieraient donc de regagner le terrain perdu ?

Non, ils essayent de défendre ce qui reste ; et ils mettent par là même, Israël en péril lorsqu'ils livrent les F 15 à l'Arabie.

### Que peut faire Israël dans le cas où les Américains durciraient leurs positions à leur rencontre ?

Il paraît difficile qu'ils en arrivent à couper les vivres, l'aide militaire, l'opinion publique, le congrès n'irait pas jusque-là. Israël est le seul point fort de l'Occident au Moyen-Orient. Les pays arabes sont très changeants. Mais il faut garder en mémoire une chose, c'est que si la guerre de 67 a éclaté, c'est que le seul pays qui fournissait des armes à Israël avait décidé l'embargo, c'était la France. Lorsqu'il s'est trouvé coupé, il a fait une sortie et on a vu le résultat.

### Est-ce que cela pourrait se reproduire ?

Pourquoi pas. Bien que la situation ne soit plus la même.

### Restez-vous optimiste pour la paix ?

Je ne sais pas. Le geste de Sadate est encourageant, d'autres pourraient le faire. On peut avoir cet espoir. Lors-

que les pays arabes auront reconnu l'existence d'Israël, un pas de géant aura été fait ; les problèmes des territoires paraîtront secondaires.

Les Juifs avaient accepté avec le partage de 47 que même Jérusalem soit en partie palestinienne ; les Arabes n'avaient pas accepté.

Ce qu'il faut donc obtenir, c'est que les Arabes consentent à ce qu'il y ait un état d'Israël.

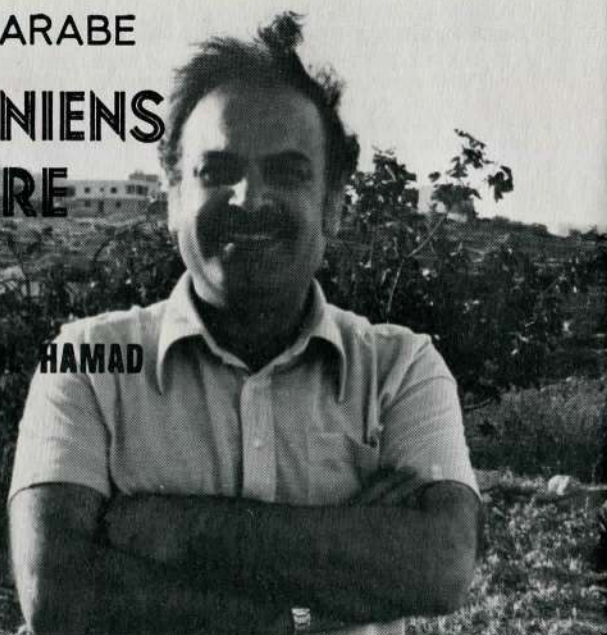
Quant aux contours, cela peut se discuter.



UN POINT DE VUE ARABE

# "LES PALESTINIENS SONT DERRIÈRE SADATE!"

Nous déclare JEMIL HAMAD



Journaliste palestinien déjà connu de nos lecteurs (voir Hashomer n° 1). Jemil Hamad analyse la situation au Moyen-Orient un an après la venue de Sadate à Jérusalem et tente d'évaluer les chances et les modalités de la paix dans l'optique des Palestiniens qui habitent la rive occidentale et Gaza et auxquels les accords de Camp-David viennent d'accorder l'autonomie.

*Depuis l'année dernière, il y a eu de nombreux événements qui se sont déroulés au Moyen-Orient. Je pense spécialement à la visite du Président Sadate à Jérusalem. Pourriez-vous nous dire d'un point de vue Arabe, comment vous voyez cette évolution depuis un an.*

Je pense que faire la revue d'une armée au Moyen-Orient n'est pas une chose facile. Mais un des traits caractéristiques du Moyen-Orient c'est que les choses évoluent très vite et parfois elles évoluent de façon dramatique, l'une des choses qui a évolué de cette façon l'année dernière, est la visite de Sadate à Jérusalem. J'ajouterai que l'attaque israélienne au Sud-Liban est l'une des choses dramatiques qui a eu lieu récemment.

*Quelle est votre analyse pour le moment présent, pensez-vous qu'il faille être plutôt optimiste ou plutôt pessimiste ?*

Par nature je suis optimiste, deuxièmement je pense que Sadate a semé la graine de grands espoirs. Soyons Patients, plus de 30 ans de conflits, effusion de sang, haine et massacres ne peuvent être dépassés seulement par un saut du Caire à Tel-Aviv, mais le saut lui-même a été comme la plantation d'un olivier. Il faut nourrir l'arbre, le soigner, le cultiver mais après 5 ou 6 ans, vous obtiendrez de bonnes olives.

*Est-ce que les Palestiniens sont d'accord avec l'initiative de Sadate ?*

Soyons francs, je ne serais pas honnête

si je vous disais que je représente la majorité des gens qui vivent ici sur la rive occidentale, mais je suis sûr d'une chose, c'est que la conscience Palestinienne dans les territoires occupés est avec Sadate. Et pourquoi sont-ils avec Sadate ? Parce que l'expérience des dix dernières années d'occupation leur a montré que le facteur temps travaille contre eux.

Menahem Begin insiste pour choisir le sort des Palestiniens, je pense que Begin ne vit pas en 1978, il vit au Moyen-Age impérialiste, il est comme le haut commissaire anglais en Inde, définissant le futur des Indiens.

*Vous savez que les Israéliens disent que si tel était le cas, les Palestiniens voteraient pour un état indépendant*



Bethlehem : le siège du gouvernement militaire en Cisjordanie.

*Quelle solution serait alors apportée au Peuple Palestinien ? Que pensez-vous de l'autonomie proposée par Begin ?*

Menahem Begin n'est pas le responsable des Palestiniens. Les Palestiniens ont le droit d'exprimer leur propre choix. Qui a nommé Menahem Begin responsable pour les Palestiniens ? Je suis seul qualifié pour choisir mon propre sort. Si

*conduit par l'O.L.P., qui serait une base Russe au Moyen-Orient pour détruire Israël, pour eux c'est un problème de sécurité : comment répondez-vous à cette objection ?*

Les Israéliens devraient être reconnaissants aux Russes, parce que d'une manière ou d'une autre les Russes ont aidé les Israéliens plus que quiconque ! Avoir les Russes au Moyen-Orient donne





Colonie Israélienne près de Hebron : Kiriath Arba.

à Israël la chance de pouvoir dire à l'Ouest : « Regardez, voici ici les Russes qui menacent les positions de l'Ouest » et l'Ouest est venu au secours d'Israël.

*Si on donnait aux Palestiniens : Le libre choix. Que choisiraient-ils ?*

Je pense qu'il est trop tôt pour le dire mais je suis sûr d'une chose que les Palestiniens sur la rive occidentale et à Gaza refuseraient d'avoir leur avenir dominé par les Israéliens et les Jordaniens. Comme Palestinien, j'aimerais avoir certains liens avec la Jordanie mais je refuse complètement que ces liens soient dominés par Tel-Aviv. C'est moi qui déciderais de la nature de ces liens dans mes propres termes.

*Quels genres de liens ?*

Je ne sais pas, mais j'aimerais qu'ils soient basés sur l'égalité. Je ne veux pas être un citoyen de seconde classe,

c'est ce que nous étions avant 1967. Je ne veux plus recommencer une nouvelle lutte en tant que Palestinien. J'en ai assez.

*Ce serait alors une sorte d'état indépendant ?*

Dites-moi, s'il vous plaît : Qui est indépendant aujourd'hui ? Qui ? Quand les Palestiniens parlent d'un état indépendant, je ne le prends pas au sérieux. Je dis franchement que je ne peux pas voir un endroit sur la rive occidentale pour un réel état Palestinien indépendant entre les deux. Je pense que les Palestiniens doivent faire un nouveau sacrifice : un sacrifice qui consisterait à prendre un état intermédiaire.

*Quelles seraient les relations de cet état avec Israël ?*

Là aussi, je ne peux pas envisager tous les détails des relations, mais pour parler en termes de paix, j'aimerais avoir

des relations normales basées sur le respect mutuel, reconnaissance mutuelle et coopération mutuelle.

*Est-ce que l'O.L.P. désire toujours la destruction générale d'Israël ?*

Je pense que la politique des Palestiniens extrémistes sert la stratégie des extrémistes israéliens.

*En cas d'émergence d'un état Palestinien, est-ce que les extrémistes ne seraient pas les leaders de cet état ?*

C'est une question très difficile mais je peux dire que les extrémistes palestiniens ne mettraient pas en danger les Palestiniens mais mettraient en danger les états arabes ayant des intérêts américains, alors pourquoi serai-je inquiet ? Que les Saoudiens s'inquiètent ! et les Jordaniens et les Israéliens, les Egyptiens. Oui, mais pas moi !

*Le problème des réfugiés.*

Le problème des réfugiés est un problème réel. Je pense que cela dépasserait les possibilités des seuls Palestiniens de résoudre ce problème. Je ne

vois d'autre solution du problème des réfugiés que dans un cadre international. C'est un fait que la rive occidentale et Gaza ne pourraient pas absorber les réfugiés. Mais l'endroit que je considère approprié et réaliste pour résoudre le problème palestinien, c'est la rive orientale et la rive occidentale c'est-à-dire la Jordanie.

*Mais politiquement ça soulèverait des problèmes à cause de la présence de Hussein !*

En politique et surtout celle du Moyen-Orient, il faut trouver quelqu'un qui fasse les frais de l'opération.

*Le Liban !*

Je crois que les Palestiniens ont fait une faute en étant entraînés dans la guerre du Liban. Parce que cette participation a détruit l'affirmation qu'il y a possibilité de coexistence en Palestine entre Juifs et Arabes. Ce qui est arrivé au Liban est un vrai cadeau pour les Israéliens.

*Quelle va être là-bas l'évolution de la situation ?*





Quelques états Arabes, Américains et Européens rêvent de voir l'O.L.P. devenir un groupe politique parlant de la 242, s'entretenant avec Guiringueau, rencontrant Cyrus Vance. Ne lançant plus de rockets sur Quiriat... ou détournant un avion, ils veulent politiser l'O.L.P. mais en politisant l'O.L.P., elle ne serait plus un danger pour Israël. La question maintenant c'est de savoir si les Arabes vont accepter ou non ce plan. S'ils l'acceptent les choses iront doucement, sinon je pense voir l'échec des Nations-Unies au Liban, un nouveau cycle de guerre civile et une occupation israélienne permanente de toute la région Sud du Liban et une nouvelle ère de souffrances et d'échecs arabes.

*Dans laquelle de ces deux directions va évoluer la situation ?*

J'ai peur que le Liban se meuve vers un temps difficile.

*La guerre de 1973 la dernière guerre ?*

Si nous prenons les choses mathématiquement, si l'Egypte décide de ne plus faire la guerre à Israël, il n'y a plus de possibilité pour un autre voisin Arabe de faire la guerre.

*Les Israéliens célèbrent leur 30<sup>e</sup> anniversaire. Vous avez vécu ces événements d'un point de vue Arabe. Pouvez-vous en parler ?*

En bref, je suis un produit de conflit. Ils célèbrent l'anniversaire de leur victoire en établissant leur état mais « de l'autre côté de la rivière » comme disent les Newyorkais, il y a quelqu'un qui souffre et se plaint. Je vous dis franchement que l'anniversaire de l'établissement d'Israël est un moment où les Israéliens se réjouissent mais pour moi c'est un moment de souffrances, douleurs et dépressions. Je ne suis pas dans une position où je peux dire que pendant ces jours je les haïs, non ! je ne haïs pas, mais j'aimerais rappeler, pas aux seuls Israéliens mais à tous les Juifs dans le monde entier que en mettant fin à leurs souffrances historiques, ne doit pas les mettre dans une position où ils oublient les souffrances des autres.

## DE LEURS EPEES CHARRUE ET



## ILS FORGERONT DES SOCS DE DE LEURS LANCES DES SERPES



**Un reportage chez les paysans soldats d'Israël**

*La vision du prophète Isaï est-elle en passe de se réaliser en Israël avec les nouvelles perspectives de paix ? Déjà, on envisage les forces qui pourraient être mises au développement du pays et qui, actuellement sont consacrées à l'effort de guerre. Les spécialistes sont d'avis que si les premières années de paix seront dures, l'avenir s'annonce prometteur.*

*Déjà l'armée d'Israël est la première armée du monde à anticiper sur la vision du prophète au travers du corps spécial du « Nahal » les paysans soldats qui font leur service militaire dans l'agriculture : semblables aux colons de l'époque de Néhémie, ils ont la truelle dans une main et l'épée dans l'autre. Ils s'établissent en un endroit de développement particulièrement dur et exposé, mettent en valeur le désert, puis le travail de défrichage effectué, le point de colonisation est rendu à la vie civile.*

*Nous nous sommes rendus au « Nahal Almog », au nord de la mer morte, non loin de Jéricho, dans une région stratégique importante, car elle contrôle la route de Jérusalem. Nous étions guidés par un porte parole de l'armée. Nahal Almog est situé en plein désert de Juda. Il est midi lorsque nous arrivons près de la barrière gardée par une sentinelle. La chaleur est étouffante, quasi insupportable. Les pistes d'accès sont rudimentaires. Des bâtiments en préfabriqués à toits rouges sont groupés au centre de la colonie, un tracteur s'affaire pour tenter de réaliser une pelouse qui agrémentera le centre de la colonie, où déambulent quelques canards.*

*Nous sommes reçus par un soldat originaire des USA qui fait office de rabbin et nous fait visiter le village après nous avoir offert une pastèque qui est la bienvenue.*

*Les réalisations certes sont remarquables : champs de tomates en plein désert, que nous visitons par une chaleur torride avant de partager le repas des membres du village qu'ils nous offrent bien amicalement. Nous nous entretenons de la vie au Nahal avec quelques soldats.*

*Voici l'essentiel de cet entretien :*

— QU'EST-CE QUE LE NAHAL ?

**Dans ce lieu se trouve une unité du Nahal, c'est-à-dire une base militaire. Ici, outre la vie militaire on s'occupe d'agriculture, on cultive des légumes. Ces derniers**



temps, nous avons surtout produit des tomates et des pastèques. Tout ce que nous produisons dépend de la demande. Les fruits, nous les vendons à la coopérative agricole d'où dépendent les kibboutz et tout l'argent est investi pour l'amélioration du village.

Nahal signifie jeunesse pionnière et combattante. Ce lieu a été établi en janvier 1977 et il sera rendu à la vie civile en janvier 1979.

## LE TRAVAIL ET LA VIE MILITAIRE

Les gens ici dans l'unité, s'occupent de garder le village et font tous les travaux des champs. Toute la végétation que vous voyez là-bas c'est nous qui l'avons plantée. C'est un travail difficile. Pour que puisse exister toute cette verdure que vous voyez dehors, ça nous a pris beaucoup de temps et demandé beaucoup de courage. On s'occupe aussi d'archéologie ici. A côté de la route, il y a ici un endroit nommé Beet Haarava. On a trouvé là-bas des ruines de forteresses. Nous avons un archéologue très connu qui travaille, il s'agit du professeur Bar Adon, c'est un des plus grands archéologues que nous ayons ici dans le pays. Il habite ici. En ce moment il n'est pas là, mais de manière générale, il habite ici et c'est nous qui effectuons tout le travail de fouille. Voilà en ce qui concerne le travail. La vie ici n'est pas la vie normale de l'armée comme dans un autre camp militaire. Nous avons eu des conseils concernant les relations sociales, la vie du kibboutz. C'est la vie du kibboutz avec, en plus, des obligations : nous devons faire des gardes, des manèges d'armes, ce sont là nos obligations militaires, mais ce n'est pas comme la vie militaire ordinaire. Nous n'avons pas d'appels d'officiers, c'est surtout basé sur la vie agricole. Ici il y a des garçons et des filles qui sont passés par un entraînement de base dans l'armée.

## UN CORPS DE VOLONTAIRES :

Ce sont les mois de leur vie militaire qui sont consacrés à l'agriculture. Ils travaillent ici 6 mois puis retournent à la vie normale de l'armée après ces 6 mois. Ils continuent une vie militaire normale, garçons et filles.

Ce Nahal est un corps de volontaires, on forme un groupe qu'on appelle garin et ce garin se trouve ensemble à l'armée, toute l'année préparatoire garçons et filles, à l'inverse de ce qui se passe dans l'armée régulière où garçons et filles sont séparés.

On ne participe qu'à un seul Nahal, ce n'est que 6 mois, pendant tout le service militaire qu'on sert dans le Nahal, après cela c'est le service militaire normal.

Les volontaires ici viennent de la ville, pas des kibboutz ni choses semblables. Ils veulent ensuite aller au kibboutz mais ça c'est une autre histoire. Ils viennent de la ville, s'organisent en garin et après l'armée choisissent d'aller au kibboutz. Le Nahal les prépare à la vie de kibboutz. S'ils le veulent, ils vont au kibboutz sinon ils choisissent une autre voie. Un Nahal peut se transformer en Mochav, il y a des unités qui sont devenues des Mochav.

*Champs de tomates dans le désert près du Nahal Almog.*



Ce n'est pas nous qui choisissons l'endroit où doit s'établir un Nahal. On nous y envoie, nous sommes en relation avec le Fonds national juif, l'Agence juive, l'Union des kibboutzims, nous envoyons tout l'argent à l'Agence juive et c'est d'elle que nous recevons toute l'aide. Ce sont ces organisations-là qui choisissent, ils construisent les bâtiments.

La durée d'un Nahal est variable, il s'agit de poser les bases du kibboutz.

Nous n'avons pas ici de problèmes de sécurité, ici la vie est calme et tranquille. Pour être dans le Nahal, il faut subir un entraînement particulier, il y a de meilleures conditions de vie, de logement et ça dépend aussi du lieu. Tout est mieux qu'à l'armée. Les officiers sont des officiers normaux de l'armée, il n'y a pas de spécialité de commandant de Nahal, les officiers qui sont ici sont des officiers comme les soldats qui sont dans d'autres corps comme un officier d'infanterie, après cela cet officier peut retourner à l'armée normale.

## — POURQUOI L'APPELLE-T-ON NAHAL ALMOG ?

C'est le nom d'Almog spécialiste de la mise en valeur de la région de la mer morte, il est venu au début de la résurrection de l'Etat après avoir quitté Paris et est venu ici en tentant la mise en valeur de la région...

Il est mort il y a peu de temps.

## — POURQUOI VOUS-MEME ETES-VOUS VENU ICI ?

Chacun a ses propres raisons mais en ce qui me concerne moi, je veux aller au kibboutz et je désire faire une carrière dans l'agriculture alors je suis venu ici. Au Nahal il y a toutes sortes de raisons qui poussent les jeunes à se porter volontaires.

*Après avoir remercié nos hôtes pour leur accueil chaleureux nous prenons congé. Toutefois cette visite nous laisse des sentiments quelques peu mitigés. Si l'idéal et les réalisations sont indéniablement remarquables, certains aspects de la vie du Nahal nous mettent un peu mal à l'aise notamment un certain laisser-aller dans les relations entre garçons et filles : une fois de plus il ne faut pas idéaliser par trop de ce qui se fait en Israël, même si nous pouvons et devons y voir la main de Dieu.*

Pompes pour l'irrigation du désert au goutte à goutte





# “Bénis soient l’Egypte mon peuple, L’Assyrie œuvre de mes mains, Et Israël mon héritage”

Es. 19 v. 25

## Une Etude biblique du pasteur J.-M. THOBOIS

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui se demandent comment il faut interpréter les événements actuels qui bouleversent le Moyen-Orient. Certains se sentent même un peu déroutés, voire surpris. Cette paix est-elle une paix durable, ou bien un mirage ?

La Bible nous permet-elle d'apprécier quelque chose, ou partie de ces événements ?

### Le plan de l’Egypte dans la Bible

Les relations entre l’Egypte et Israël qui jalonnent toute l’histoire biblique sont marquées du sceau de l’ambiguïté :

Abraham le patriarche y descend chercher du secours en période de famine mais c’est pour s’y trouver en face de problèmes qui l’obligent à la quitter précipitamment. Dès lors, l’Egypte ne cesse d’opérer sur Israël, à la fois une attraction et une répulsion. Mais le sort d’Israël reste lié indirectement à celui de l’Egypte.

Les ancêtres du peuple y descendent alors que Joseph se trouve là ministre, mais c’est pour s’y retrouver esclaves quelques décennies plus tard et menacés (déjà) de génocide. C’est l’époque de l’expansion de l’impérialisme Egyptien en Asie.

Le Moyen-Orient n’est qu’un vaste désert traversé par deux systèmes

hydrologiques essentiels : la vallée du Nil et la vallée du Tigre et de l’Euphrate. Dans ces deux vallées vont se développer les deux grands centres de civilisation du monde antique, à la fois complémentaires et rivaux. Complémentaires : cela signifie des échanges, des relations commerciales, rivaux : cela signifie des conflits militaires pour le contrôle des sources d’approvisionnement et surtout des voies de communication.

Un simple regard sur la carte suffit à montrer que ces voies de communication passent obligatoirement par Israël qui est cette « route » entre l’Egypte et l’Assyrie dont parle le prophète. C’est pourquoi, jusqu’à aujourd’hui, Israël est si important pour l’Egypte. L’absence de relation entre Israël et l’Egypte empêchait toute relation entre les pays d’Afrique du Nord et ceux d’Asie. La paix entre Israël et l’Egypte peut changer tout

cela : d’ailleurs, les accords de Camp-David ne prévoient-ils pas la construction d’une autoroute pour faire communiquer l’Egypte et l’Arabie au nord d’Eilat !

L’Egypte et Israël sont donc complémentaires, aussi l’Egypte n’est-elle jamais condamnée par les prophètes, comme le sera Babylone par exemple. Ces condamnations qu’elle encourt sont seulement circonstancielles : lorsqu’Israël met dans l’alliance égyptienne une confiance qu’il aurait dû mettre en Dieu, l’Egypte est alors semblable à « un roseau brisé qui perce la main de ceux qui s’appuient dessus », elle est dénoncée pour ses pratiques occultes liées à son culte idolâtre (qu’on retrouve dans l’Apocalypse), mais en même temps l’Israélite est exhorté par le Deutéronome, à ne pas haïr l’Egyptien et à l’accueillir « car vous vous souviendrez que vous avez été étrangers dans le pays d’Egypte ». Lors de la célébration annuelle de la Pâque, on laisse tomber une goutte de vin à l’évocation de chacune des dix plaies, car Dieu n’a pu se réjouir à la souffrance des Egyptiens.

L’âge d’or des relations Israël-Egypte, se situe à l’époque de David et surtout Salomon où Israël est une grande puissance tandis que l’Egypte connaît une période de déclin. Pharaon qui ne peut plus contrôler les routes internationales est obligé de composer avec la puissance qui les détient, fait unique dans toutes les annales de l’Egypte, il ira jusqu’à donner sa fille à Salomon, une étrangère, ce que la Bible note avec soin tant le fait est peu com-

mun, il se verra contraint d’abandonner Gaezer à Salomon après une dernière tentative infructueuse de s’emparer de Canaan. Son successeur Shishak renouvellera cette politique agressive avec un peu plus de succès, heureusement pour Israël, sans lendemain.

Si Jérémie s’en prend à l’orgueil de l’Egypte qui sous Neco tentera de rétablir son hégémonie sur Israël, les prophètes envisagent un temps où l’Egypte se convertira à Dieu et s’unira à Israël et à l’Assyrie mais ceci concerne les temps messianiques même si les événements actuels n’en sont que les signes avant-coureurs.

Auparavant la Bible nous laisse entendre que le Moyen-Orient devra encore connaître de terribles convulsions (Ez. 38 et 39) cela après qu’une paix et une prospérité incroyables s’y seront établies : ce sera la fin des temps (v. 8) alors aura lieu une invasion contre des gens échappés à l’épée vivant en paix et en sécurité, sans murailles ni verrous aux portes, v. 11 représentant un centre économique important v. 12-13. Alors cette région, objet des convoitises des grands, sera l’objet d’une terrible attaque surprise, prélude au triomphe définitif et à la délivrance de l’Eternel.

Oui, la paix de Camp-David n’est pas sans risques ni à court terme, ni à long terme. C’est pourquoi plus que jamais la vigilance s’impose. La Bible nous parle de surprise, d’un filet pour tous les habitants de la terre, c’est, disait Jésus, le moment de veiller et prier car nous ne savons pas quand le matin viendra.

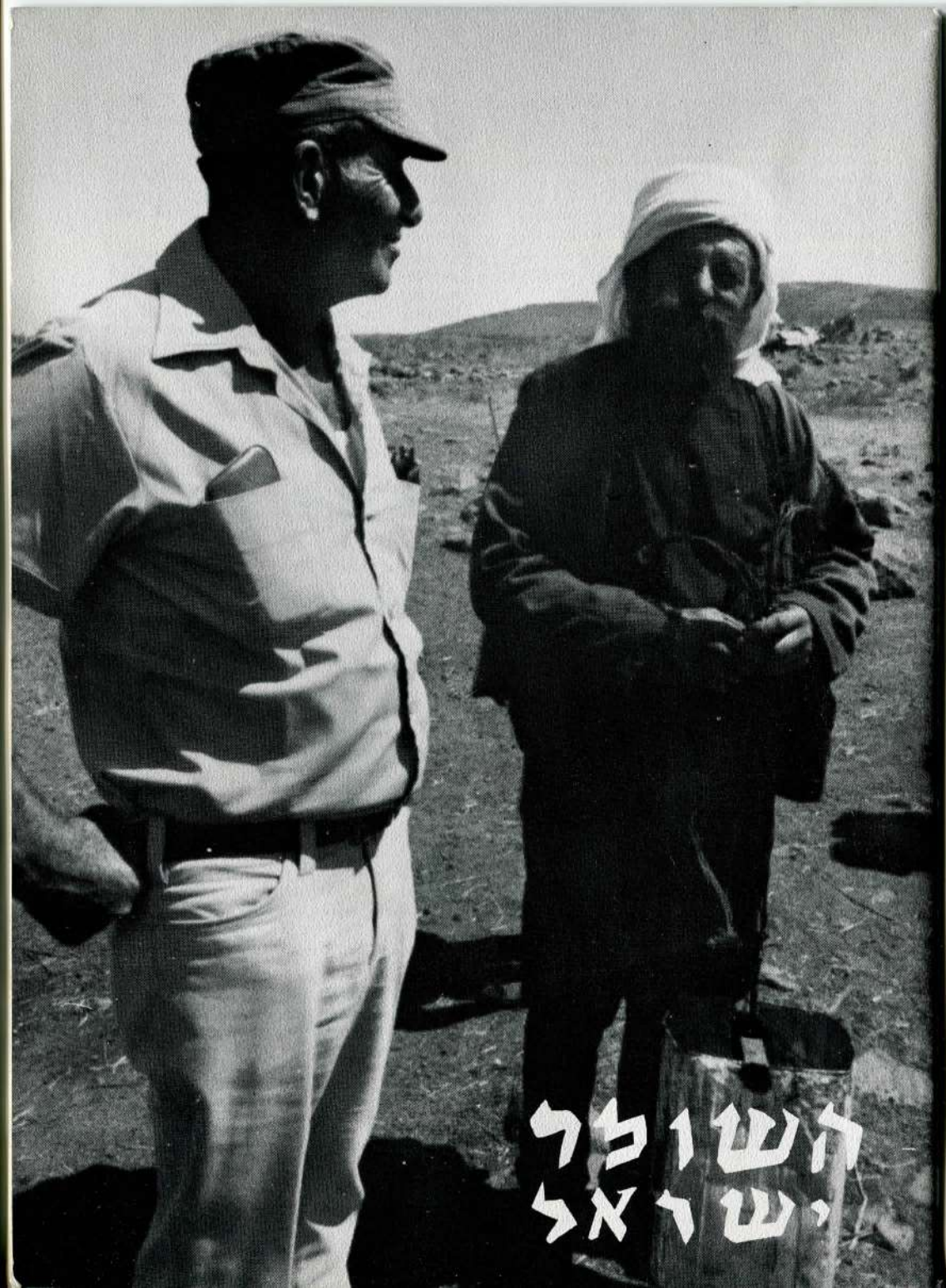
Cher lecteur

Avec ce numéro votre abonnement 1978 arrive à échéance

**Avez-vous pensé à vous réabonner pour l’année 1979 ?**

4 numéros : 20 F





השוכלל  
ישאל